

culière à renverser les objections soulevées contre la doctrine de S. Alphonse par le R. P. Ant. Ballerini, professeur au Collège Romain, dans les notes qu'il a ajoutées au *Compendium theologicum moralis* du R. P. Gury.

Quand la cause du doctorat de S. Alphonse fut discutée dans la Sacrée Congrégation des Rites, l'ouvrage du R. P. Ballerini fut comme l'arène où l'on puisa certains arguments qui semblaient s'opposer à ce qu'on déferât au saint Evêque cet honneur suprême. Le défenseur de la cause présenta donc une réfutation sommaire de ces objections, et les juges si sages et si éclairés de la Sacrée Congrégation la trouvèrent péremptoire.

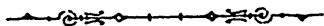
Depuis lors, on compléta l'ouvrage, en y ajoutant les réfutations du R. P. Ballerini, non mentionnées dans la cause du Doctorat. — C'est ce travail complet que les RR. PP. Rédemptoristes ont livré à la publicité, sur les instances d'hommes éminents par leur science et par leurs dignités.

On a place en tête du volume une dissertation sur l'autorité de la doctrine morale de S. Alphonse. Nous ne croyons pas que ce sujet ait été approfondi jusqu'ici d'une manière plus complète, plus sérieuse et plus systématique.

L'ouvrage lui-même est divisé en huit parties. La première, qui contient l'exposé du "système moral" de S. Alphonse mérite une attention spéciale. Des arguments nombreux et irréfutables démontrant l'excellence de ce système et le défendant contre les partisans d'un probabilisme trop sévère, et plus particulièrement encore contre les partisans d'un probabilisme relâché. Nous signalerons également les parties où l'on traite du Sacrement de Pénitence, et des péchés récidifs et placés dans l'occasion du péché.

Quatre appendices sont joints à l'ouvrage pour l'utilité du lecteur. L'importance des deux derniers n'échappera à personne. Le 3^{me}, sous le titre de *clavis operum moralium Sancti Alphonsi*, présente aux disciples de S. Alphonse quelques règles à l'aide desquelles ils discernent plus aisément les véritables opinions du saint Docteur. Le 4^{me} signale les principaux points dans lesquels le texte du R. P. Gury (particulièrement celui des éditions romaines de 1816 et 1869, annotées par le R. P. Ballerini), s'écarte et diffère de la doctrine de S. Alphonse.

Nous ne craignons pas de dire que cet ouvrage sera d'une immense utilité au clergé tout entier. Ceux qui sont chargés d'enseigner la théologie y puiseront la vraie et sainte doctrine de S. Alphonse, et les confesseurs y trouveront un guide sûr pour la conduite des âmes.



La lecture de la Bible.

Mgr l'Evêque de Salford a traité dernièrement la question si importante de la *Lecture de la Bible*.

A cette question : "Qu'est-ce que la littérature catholique?" il a répondu à peu près en ces termes :

"L'esprit de Dieu est la source d'où jaillit la littérature catholique. Les livres spirituels, la vie des Saints, ne sont que la continuation et le développement de la Bible, et surtout de cette partie importante de ce livre sacré qu'on appelle *Les Evangiles*, contenant dans quatre récits qui se complètent le récit de la vie, des travaux et de la mort de Notre-Seigneur.

"Les protestants, et surtout Luther, ont répandu la fausse notion qu'il était défendu aux catholiques de lire et d'étudier les Saintes Ecritures. Cette